

## ÉLECTIONS

# S'inscrire

*A l'aube des grandes échéances électorales de 2007, avez-vous pensé à vous inscrire sur les listes électorales ? Il vous reste jusqu'au 30 décembre 17h30.*

## pour avoir le choix

Qu'il s'agisse d'une inscription ou d'un changement d'adresse, un seul impératif pour s'inscrire sur les listes électorales : se présenter à l'Hôtel administratif ou dans l'une des huit mairies de quartier, muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Cas particuliers : celui des jeunes qui auront 18 ans avant le 1<sup>er</sup> mars. Sous réserve d'avoir effectué le recensement citoyen, ils ont reçu fin octobre un courrier de la Mairie les informant des modalités d'inscription d'office sur les listes électorales. Dans le cas contraire, ils sont invités à prendre contact rapidement avec le service municipal des Elections. Quant aux jeunes qui auront 18 ans entre le 1<sup>er</sup> mars et le 21 avril, date du premier tour du scrutin, ils pourront

eux aussi bénéficier de cette procédure. En mars, tous les électeurs inscrits recevront leur nouvelle carte à domicile. En tout état de cause, il est toujours possible de voter, le jour du scrutin, en présentant une pièce d'identité avec photo (carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire)... dès lors qu'on est inscrit sur les listes électorales bien sûr ! Attention : au top de 17h30 ce 30 décembre, il sera trop tard pour avoir le choix... ■

**Contact : service municipal des Elections, tél. 05 49 78 75 04 ou 05 49 78 75 03.**

**Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h30, le samedi de 9h30 à 11h30, le samedi 30 décembre de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.**



## RECENSEMENT

# Un geste utile

Depuis 2004, le comptage organisé tous les 9 ans par l'Insee a été remplacé par des enquêtes partielles effectuées chaque année. A partir du 18 janvier et jusqu'au 24 février, ce sont donc 8% de Niortais supplémentaires qui vont être

recensés pour 2007. Une nouvelle méthode qui permet d'obtenir des informations plus fiables et plus récentes, indispensables pour adapter les décisions politiques aux diverses réalités. Les résultats des enquêtes étant diffusés sur le

site [www.insee.fr](http://www.insee.fr) au fur et à mesure de leur disponibilité. Si vous avez été tiré au sort cette année, vous recevrez la visite d'un agent recenseur, qui vous remettra les documents et vous expliquera comment les remplir. Dûment accrédité, cet agent s'adaptera à vos horaires et à vos disponibilités. Vous pourrez soit lui remettre le dossier, soit le laisser à un voisin sous enveloppe, voire le renvoyer directement à la Mairie. Le recensement est utile à chacun d'entre nous et votre réponse est importante. Un acte civique dont les données restent bien sûr confidentielles. ■

**Contact : service du recensement de la population, rens. au 05 49 78 79 60 ou 05 49 78 79 61.**



*Nouvelle campagne de recensement de janvier à février.*

Benno Durbard

## Le saviez-vous ?

# Concours BD de la Maif

Depuis plusieurs années, la Maif organise un grand concours de bande dessinée pour les jeunes et les adultes handicapés. Ce concours est ouvert jusqu'au 31 décembre à toutes les personnes concernées qui habitent en France, en Belgique ou en Suisse. Et permet aux lauréats de voir leur BD régulièrement exposée et présentée par notre grande mutuelle. Les participants peuvent concourir soit dans la catégorie "projet collectif" ouverte aux enfants et aux jeunes de 5 à 20 ans, soit dans la catégorie individuelle, sans

### CONCOURS DE BANDE DESSINÉE



distinction d'âge. Sachez que cette année, le président du jury est Franck Margerin, que le thème imposé est "un jardin extraordinaire" et que la remise des prix aura lieu lors du festival de la BD d'Angoulême du 25 au 28 janvier. ■

**Renseignements :**  
[www.hippocampe-culture.fr](http://www.hippocampe-culture.fr)

# Sept jours sur sept, toutes les nuits

*Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, une équipe de la Ville et des bénévoles de la Croix-Rouge se relaient pour aller chaque nuit au-devant des personnes à la rue. Sept jours sur sept. Pour que personne ne meure de faim ou de froid à Niort.*

Ce peut être une femme victime de violences conjugales qui s'enfuit désespérée de son domicile avec ses enfants. Ou un jeune qui a fugué et erre de rue en rue... C'est aussi cette famille entière de réfugiés de pays de l'Est qui atterrit par hasard dans notre ville, dépouillée par ses passeurs... Ou ce vieil homme qui s'aménage tant bien que mal un abri de carton et de plastique... Les personnes qui se retrouvent un jour à la rue ont toutes des histoires différentes et n'ont pas la même problématique. Mais toutes connaissent l'extrême difficulté de se voir immergées dans l'univers impitoyable des sans-abri. Qu'ils aient choisi ou pas de fuir leur vie, leur pays, leur famille, ce sont nos concitoyens.

Depuis trois ans, la municipalité a fait le choix de mettre en place une équipe de veille sociale qui renforce le dispositif du 115, géré par l'hôpital et la DDASS. Parce que nos élus pensent qu'il n'est pas tolérable que quelqu'un puisse mourir de froid ou de faim dans notre ville. Certaines mairies ont préféré ne pas s'impliquer dans ce dispositif très exigeant qu'elles laissent volontiers aux associations. La municipalité niortaise a voulu quant à elle contribuer directement à

la grande chaîne de solidarité qui se met en place chaque année à l'entrée de l'hiver dans notre pays (lire encadré).

"Pour traduire cette volonté, l'adjoint au Maire en charge de la sécurité publique, Gérard Nébas, a souhaité que nous fassions une équipe qui sillonne toutes les nuits et sept jours sur sept notre ville" explique Edouard Giraud, directeur de l'Agence municipale de médiation qui gère le dispositif. "Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars, avec l'aide de la Croix-Rouge qui assure les soirées du lundi et du mardi, notre équipe tourne partout dans la ville avec son camion, ses couvertures, ses boissons chaudes. Pour prendre en charge les personnes à la rue et aller au-devant des squatteurs. Notre objectif est de les accompagner vers les foyers d'accueil et de les aider à « retrouver leur chemin ». Nous pouvons aussi être appelés directement par le commissariat ou le 115 de l'hôpital."

## Réconfort quotidien

L'an passé, ce sont 180 personnes que l'équipe mobile du Samu social a prises en charge. Pour les conduire au chaud ou pour certains, plus farouches, pour leur apporter un réconfort quotidien et patiemment les convaincre. "Le pilier de notre équipe mobile, Gérard Bonnet, connaît bien les gens de la rue et sait où sont les squats. Il faut parfois beaucoup de temps pour pouvoir aider quelqu'un. Nous avons mis deux ans par exemple à sortir un monsieur de son squat en lui trouvant un travail et un hébergement sur place..."

Les médiateurs municipaux vont à la rencontre des sans-abri.



## Trois niveaux d'alerte

Dès qu'arrive le 1<sup>er</sup> novembre, le niveau 1 de vigilance est enclenché partout en France et jusqu'au 31 mars. Nous pouvons tous appeler le 115 dès lors que nous voyons une personne en détresse. Ce premier niveau de "vigilance" lance à Niort les rondes de nuit de l'équipe de nuit du Samu social mises en place par la Ville avec l'aide de la DDASS. Objectifs : repérer les personnes à la rue ou les personnes les plus fragiles (mal logées) pour les accompagner vers des structures d'accueil ou prévenir les services sociaux.

Le niveau 2 est déclenché par le Préfet dès que les températures ressenties atteignent entre - 5 °C et - 10 °C la nuit. Les capacités d'hébergement d'urgence sont augmentées (salles de sport ou maisons communales). Le Centre communal d'action sociale intervient pour éviter toute coupure d'alimentation en énergie auprès des familles démunies en cas d'impayés et pour délivrer des recommandations auprès des personnes âgées qui bénéficient de ses services.

Le niveau 3 est atteint lors de températures exceptionnelles inférieures à - 10 °C et déclenche des rondes supplémentaires de nuit et de jour et le renfort des équipes mobiles.

L'équipe de nuit de l'Agence municipale de médiation, qui reçoit aussi le renfort des médiateurs de jour en cas de besoin, tourne de 18h à 1h du matin. "Mais parfois, nous ne pouvons pas laisser une famille qui ne parle pas notre langue et nous les accompagnons

dans toutes ses démarches. Ou nous aidons une femme à aller récupérer des affaires chez son mari violent..." C'est là tout le sens de la démarche niortaise et tout l'honneur du service public... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

# Aider les malentendants



*"Comment allez-vous ?"  
L'animatrice de l'association interprète en langue des signes  
les entretiens professionnels ou les démarches administratives.*

Bruno Derbord

**Pas facile pour un sourd ou malentendant, enfant ou adulte, de s'intégrer. L'Union régionale des associations de parents d'enfants déficients auditifs, qui dispose d'une antenne à Niort, a pour mission de les accompagner.**

Comme tous les mardis matin, Frédérique Bouchard anime une permanence à Cap Emploi, l'ANPE des personnes handicapées installée au 14, rue Léo-Lagrange. La jeune femme est "interface de communication" à l'Union régionale des associations de parents d'enfants déficients auditifs (Urapeda). Grâce à ses connaissances de la langue des signes française et du code LPC (langue française parlée complétée)<sup>(1)</sup>, elle accompagne des adultes sourds ou malentendants, de 20 à 60 ans, dans leur projet professionnel. Qu'ils soient à la recherche d'un emploi ou d'une formation pour évoluer dans cet emploi. Cela fait maintenant huit ans que cette association du Poitou-Charentes s'est donné pour mission, en complémentarité avec les services existants (ANPE, Cap Emploi, missions locales...), de

favoriser l'intégration professionnelle et la formation des personnes sourdes et malentendantes. "On estime que 7 % de la population française a une déficience auditive. Sur ces 7 %, 12 % auraient une surdité sévère ou profonde, 88 % légère ou moyenne, sachant que la population devient malentendante de plus en plus jeune", constate Sophie Baudoin, directrice adjointe de l'Urapeda.

### 25 adultes accompagnés

Les besoins sont donc en augmentation et l'association, dont le siège est à Poitiers, a la volonté, depuis deux ans maintenant, de développer son antenne deux-sévrienne située au 149, avenue de La Rochelle, à Niort. Sur rendez-vous, adultes ou

parents d'enfants malentendants peuvent y obtenir informations et conseils. Faire tomber les appréhensions, aider à la prise de notes ou à mener à bien des démarches administratives, servir d'interprète lors de l'entretien d'embauche, sensibiliser le futur employeur, mais aussi les futurs collègues du salarié malentendant, pour éviter tout risque d'isolement... L'interface de communication ne manque pas d'activités. "Cette année, sur Niort, nous avons accompagné vingt-cinq adultes, essentiellement en emploi et formation. En deux ans, ce chiffre a été multiplié par deux. Nous avons aussi en projet de créer dans le département une structure d'accompagnement à la vie sociale", poursuit Sophie Baudoin. Pour autant, les adultes ne sont pas la seule préoccupation de l'association. Elle dispose aussi d'un service enfants (de 0 à 3 ans et de 4 à 20 ans). Elle est actuellement agréée pour accueillir 20 enfants sur la région (à la crèche, à l'école...). Pour l'heure, ce service ne concerne que deux enfants dans les Deux-Sèvres, mais l'association prévoit son développement. Pour que la surdité, d'un enfant ou d'un adulte, ne soit pas un facteur d'exclusion. ■

Marie-Catherine Comère

<sup>(1)</sup> Pour la lecture labiale.

**Rens. : Antenne départementale de l'Urapeda, 149, av. de La Rochelle, résidence Les Acajous (sur RDV), tél. 05 49 05 14 69, fax. 05 49 09 17 46, SMS. 06 03 87 13 02. E-mail : infopc@urapeda.org Permanence à Cap Emploi (14, rue Léo-Lagrange) tous les mardis de 9h à 12h (sans RDV).**

# Arrêter de fumer

Marre de tousser au réveil, marre que vos cheveux sentent le cendrier ? Envie de faire du sport sans s'essouffler, envie de voir vos enfants grandir ? Vous avez envie d'arrêter de fumer ? L'Assurance maladie vous propose un stage d'aide à l'arrêt du tabac qui pourrait vous décider à assouvir cette envie. Pendant 5 jours, intégré au sein d'un groupe de paroles, vous pourrez réfléchir sur les motivations de votre arrêt, échanger sur la dépendance ou obtenir des conseils des animateurs, de la diététicienne ou du médecin tabacologue encadrant le stage. L'arrêt total de la cigarette n'est pas obligatoire pendant cette période car il s'agit de vous guider dans un processus d'arrêt. Le stage est entièrement pris en charge par l'assurance maladie, engagée dans une politique publique de lutte contre le tabagisme. Outre la loi Evin de 1991, qui interdit de fumer dans les



lieux affectés à un usage collectif, la législation française prévoit en effet à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2007 une interdiction totale de fumer dans les lieux publics. Des mesures qui sont déjà en vigueur chez nos voisins européens irlandais, italiens, maltes, suédois et anglais. ■

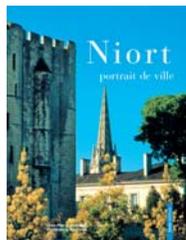
**Centre d'examen de santé et de prévention, 110 av. de Limoges : réunion préparatoire le 11 janvier, de 18h à 19h, séances du 22 au 25 janvier, de 18h à 20h et dernière séance le 30 janvier de 18h à 20h. Autre stage en mars 2007. Rens. au 05 49 04 46 60.**

NOTEZ-LE

Voici les prochaines séances des Conseils de quartier, bien sûr ouvertes au public :

- Goise-Champclairot-Champommier, le 6 déc. à 20h30 à l'annexe de la maison de quartier.
- Centre-ville, le 7 déc. à 18h30 à l'Hôtel de ville, salle de justice de paix.
- Souché, le 11 déc. à 20h30 à la maison de quartier.
- Saint-Florent, le 12 déc. à 20h30 à la maison de quartier.
- Tour-Chabot-Gavacherie, le 14 déc. à 20h30 à la maison de quartier.
- Sainte-Pezenne, le 19 déc. à 20h30 à la salle des fêtes.

# Les clés de la ville



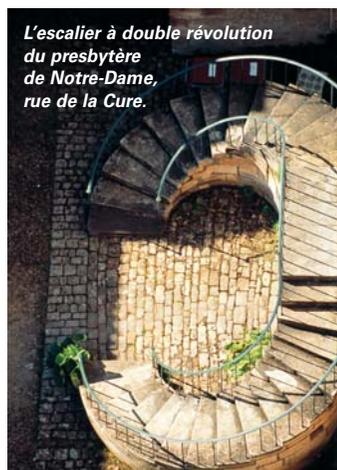
*Après les noms de rues, l'éditeur régional Geste récidive avec un nouveau beau livre consacré à Niort. Qui porte, à l'appui de 200 photos, un nouveau regard sur la ville.*

**A**u fond, cette ville, qui est le type même de la ville moyenne où il fait bon vivre, donne-t-elle à rêver ou souffre-t-elle d'un déficit d'imaginaire malgré la richesse de son patrimoine naturel, monumental et culturel ? C'est la question posée par le livre *Niort portrait de ville* qui vient de paraître chez Geste éditions en partenariat avec la municipalité. Au sein de la collection Villes et rivages, l'éditeur installé au cœur des Deux-Sèvres a déjà consacré des ouvrages similaires à La Rochelle, à l'île de Ré ou à Poitiers. Une occasion de mettre en lumière, sur papier glacé, le patrimoine des sites les plus marquants de la région.

Pour Niort, la mission a été judicieusement confiée à Jean-Pierre Andraut, auteur en 2004 des *Deux-Sèvres monumentales et naturelles*, une somme en 5 tomes parue chez Patrimoines et médias. Le professeur agrégé dresse cette fois le portrait objectif de sa ville natale. En 176 pages, sous la plume du docteur en histoire, on traverse la culture, le patrimoine d'hier et d'aujourd'hui d'une ville qui pose sans fards face au boîtier du Rochelais Christophe Gauriaud.

Sous le regard du photographe, la ville s'offre ici sous des airs inédits. Où les immeubles et les ruelles se chauffent comme indolents sous la lumière du soleil, invitant à la flânerie. Où les monuments et les églises

forment dans mille et un détails l'identité forte de cette ville qui "a toujours vécu du passage et de l'échange". Où chaque quartier est quasi viscéralement attaché à ses propres



*L'escalier à double révolution du presbytère de Notre-Dame, rue de la Cure.*

traits caractéristiques. Où la Sèvre omniprésente entretient depuis toujours une relation passionnée avec les Niortais : "On tombe sous son charme quand elle offre à la lumière sa fraîcheur d'aquarelle" souligne Jean-Pierre Andraut.

## 200 photos inédites

L'historien distille, au fil des pages, la chronique de Niort depuis les origines jusqu'à nos jours, égrenant au passage une multitude de données chiffrées, sur la consommation en eau, le taux d'ensoleillement ou les modes de déplacements des Niortais. A l'instar d'une promenade au gré de ses ruelles, on plonge ici au temps des

Pictons et de l'aménagement du Marais, là aux riches heures d'Aliénor et de la "bonne ville" des bourgeois, ailleurs à l'époque de cette citadelle convoitée lors de la guerre de Cent ans et des guerres de religion. Mais transparaît aussi l'esprit d'entreprise des chamoiseurs et autres capitaines d'industrie, la dureté au labeur des ouvriers, le militantisme des créateurs des mutuelles. Tant le vigoureux esprit associatif forge le cœur de cette "bourgeoise avec une conscience de gauche" que ses habitants sont pourtant les premiers à décrier. Etrange paradoxe, entre réel et imaginaire, d'une ville dont la perception nationale reste assez floue malgré sa renommée de capitale des mutuelles. A l'appui de plus de 200 photos, l'ouvrage éclaire l'identité niortaise d'un nouveau jour. Car "Niort, dont le cœur bat sans écart entre l'être et le paraître, n'en laisse pas accroire au visiteur" écrit Jean-Pierre Andraut, toujours amoureux de sa ville natale. Un amoureux qui nous donne, avec cette balade, les clés d'une ville aux trésors cachés. Et l'envie de poursuivre plus avant la découverte... ■

Isabelle Jeannerot

**Niort portrait de ville, par Jean-Pierre Andraut et Christophe Gauriaud, Geste éditions, en librairies.**



*Cascatelle des bains Juin.*



*L'Hôtel de Ville sous un angle inédit.*

## Une nouvelle librairie

En parallèle à ses métiers d'édition, de diffusion et de distribution de livres, Geste a ouvert mi-novembre une librairie dans le centre-ville. Ce nouveau lieu culturel niortais s'installe provisoirement entre les murs du Pilon, en attendant la rénovation d'un vaste local situé face aux Halles. Son parrain n'est autre que le "couseur d'histoires" Henri Gougau, qui viendra d'ailleurs sur place animer une table ronde le 8 décembre à 15h.

## Pose de l'œuvre avenue de Paris



C'est en présence de l'artiste malvoyant Doris Valério que l'œuvre d'art qui orne désormais la fontaine en bas de l'avenue de Paris a été posée début novembre. Un moment fort pour l'artiste et les personnes présentes car l'installation de l'œuvre monumentale, en bronze, arrivée tout droit de l'atelier de fonderie Coubertin à Paris, a nécessité des manipulations particulièrement délicates. Rappelons que cet artiste lorrain avait remporté le concours organisé par la Ville en juin 2004 (*lire Vivre à Niort n° 166*) et a fait équipe avec l'un des meilleurs fontainiers de France, Max Llorca. Quant à l'œuvre, qui s'intitule *Rêves et regards*, elle représente deux corps unis dans un cœur suggéré à travers lequel on peut voir la perspective sur l'avenue de Paris refaite. ■

## INONDATIONS-NEIGE

# Météo à risques



À l'approche de la période hivernale, la direction municipale des Risques majeurs et du Développement durable met en place sa cellule de veille sur les risques liés aux intempéries et notamment le risque inondation. Son rôle ? Prévenir et soutenir la population en cas de crue de la Sèvre et du Lambon selon une procédure strictement définie. Par exemple, les Niortais résidant en zone inondable peuvent être alertés par téléphone s'ils se sont au préalable inscrits sur le fichier communal géré par ce service. Il est donc important de rappeler qu'il appartient à chacun d'entre nous de s'in-

former, quel que soit le risque ou la situation. L'hiver réserve aussi des périodes de neige et de grand froid au cours desquelles la vigilance s'impose. L'accès à l'information est multiple et varié. Outre les médias locaux (presse, radios, télévision), il est possible de se connecter sur le site internet de la mairie, <http://www.vivre-a-niort.com>,

rubrique environnement ou d'appeler Meteo France au 0 892 68 02 79 pour avoir accès aux bulletins météo. Enfin, en cas de températures minimales extrêmes, si vous rencontrez une personne sans domicile fixe en danger, n'oubliez pas de prévenir le Samu social en composant le 115 (*lire article page 7*). ■

## En coulisses

# Les clowns bientôt de retour !



est bien sûr invité à apporter sa contribution à l'événement qui verra les clowns "actionner" leurs surprises partout dans la ville. Cochez dès à présent les 9 et 10 juin sur votre agenda : vous pourrez venir visiter leur village planétaire (au parc de Pré-Leroy) avec son hémicycle, son amusant musée, son espace dédié aux "rézouderies" et tout le campement de caravanes.

Du Vietnam au Mali, d'Ukraine au Mexique, de Chine en Russie, nos Matapeste n'en finissent pas de parcourir le vaste monde. Dans les grosses valises de nos clowns niortais : la préparation de la troisième édition du Très Grand Conseil mondial des clowns, qui investira la ville du 3 au 10 juin, nos nez rouges ayant échangé leurs dates avec le festival hip-hop, qui déroulera lui ses cultures urbaines du 23 au 26 mai. Comme promis en 2005, les clowns reviendront donc cette année à Niort pour "rézouder" les problèmes du monde. Et insuffler le saint-esprit clownesque à la population. Car "sans elle, rien de possible !" affirment en chœur ces artisans du rire et de la dérision : "Réinventer le monde, voilà un défi permanent pour le clown et pour nous tous, car c'est au monde à s'adapter à nous tels que nous sommes et non le contraire !" Petit film ou poème, dessin ou chanson, chacun

Contact : [grandconseilmondial.clowns@laposte.net](mailto:grandconseilmondial.clowns@laposte.net) ou 05 49 17 06 11.

# L'ancienne école a rouvert ses portes

*L'ancienne école élémentaire du vieux bourg de Sainte-Pezenne a été entièrement rénovée par la Ville pour être transformée en "maison des associations". Un projet qui tenait à cœur au Conseil de quartier et qui remporte un vrai succès.*

Les tilleuls et les micocouliers sous lesquels des enfants ont joué pendant 40 ans sont toujours à la même place. Et la cour de l'ancienne école de la rue Centrale, à Sainte-Pezenne, a toujours l'un des plus beaux panoramas niortais, sur la forêt toute proche... Le groupe scolaire, qui avait vu passer des générations de petits Pexinois depuis sa construction en 1953 jusqu'à sa fermeture en 1992, aujourd'hui fière allure. Ni tout à fait le même ni tout à fait autre...

Le vaste bâtiment de pierre, très typique des constructions des années d'après-guerre, a conservé sa haute silhouette, décomposée en deux ailes pointues, surmontée d'une belle toiture d'ardoise. Les immenses fenêtres ont toutes été conservées comme autant d'yeux ouverts sur le quartier. Mais les huisseries de bois ont été remplacées par de belles portes-fenêtres rouges. Un choix de l'architecte des Bâtiments de France, consulté sur le projet car nous sommes dans le périmètre de la jolie petite église classée de Sainte-Pezenne.

Il faut dire que toutes les bonnes volontés se sont unies pour mener à bien ce projet de rénovation réalisé par la Ville et livré cet été. Car lorsque l'ancienne école avait dû être fermée, pour regrouper tous les enfants dans l'autre école du quartier, rue des Sports, son destin n'était pas scellé... Et à la création des Conseils de quartier, le projet de réno-



Le nouveau porche dans l'ancienne cour d'école.

vation de l'ancienne école s'était rapidement imposé comme l'une des priorités. Mais il fallait réaliser les études préalables pour s'assurer à la fois des coûts engendrés par des travaux (690 000 euros au total) et de l'utilisation des locaux.

## Pour tous les Niortais

Les 550 mètres carrés en plein cœur du bourg historique de Sainte-Pezenne ont vite trouvé preneurs. La grande majorité des associations de Sainte-Pezenne rêvaient en effet d'y avoir soit leur bureau, soit des locaux de réunion et la Municipalité, souvent sollicitée pour des locations de salles, a souhaité s'investir dans le projet. Après dix mois de travaux, l'ancienne école a ressuscité : depuis la rentrée de septembre, s'y succèdent nombre d'associations, pour des réunions, des cours, des soirées conviviales... Pas réservée aux Pexinois d'ailleurs puisque les lieux, comme toutes les salles municipales, sont loués à tous ceux qui en font la demande. Sous réserve que leur objectif soit compatible avec le règlement intérieur puisqu'en raison de la proximité des habitations, la salle ne doit pas être utilisée au-delà de 22h et jamais pour des activités bruyantes. Mais la cohabitation avec les habitants

se passe bien et les Pexinois sont heureux que l'ancienne école ait retrouvé vie. D'autant qu'un projet est aujourd'hui à l'étude pour aménager la cour de l'ancienne école et la place de la mairie voisine, avec l'aide de l'architecte Claudy Tempereau, qui a travaillé sur le bâtiment. Le bâtiment où les parements de pierre ont été nettoyés, la toiture et la charpente renforcées, toutes les huisseries changées... Quant à l'intérieur des lieux, tout a entièrement été repensé et réaménagé : les anciennes classes de CE1 et CE2 ont été regroupées en une vaste salle de 120 mètres carrés. La classe de CM1 et l'ancienne salle de gym se sont fondues en une autre vaste salle de 76 mètres carrés. Partout ont été glissées des petites réserves, des salles de rangement qui sont aussi louées aux associations... Sans oublier deux offices traiteurs qui ont été conçus pour permettre aux utilisateurs de préparer des petits buffets ou des pots de l'amitié.

À l'extrémité du bâtiment, du côté de la mairie de quartier, deux bureaux ont été aménagés pour deux associations historiques du quartier : le club de rugby du Cran et le club de foot de l'Union pexinoise. Ces deux locataires permanents paient leur quote-part à la Ville pour leur consommation d'électricité, d'eau et de chauffage. Quant aux vastes

Des locaux très clairs grâce aux vastes portes-fenêtres.



Cours de yoga ou chorale se succèdent tous les jours.

salles, les Trotteurs niortais y chauffent leurs croquenots avant de partir en rando. Tandis que les yogis amateurs s'y relaxent, les peintres de La Palette et du Chant des Toiles s'y retrouvent chaque semaine tout comme les choristes de Chante-Pezenne. Et les élèves de l'école voisine y reviennent pour faire des activités de motricité : la boucle est bouclée, l'ancienne école résonne de nouveau de cris d'enfants... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

**Rens. location : Parc des expos, tél. 05 49 78 71 10.**